

La saisie des données sur le terrain

Le passage permanent du terrain au bureau, qui caractérise bien le forestier, allait jusqu'à maintenant de pair avec une double saisie des informations, effectuée dans chacun des deux endroits. L'enregistrement direct des données sur le terrain, chaque fois qu'il s'avèrera possible techniquement et économiquement, éliminera cette répétition, améliorera ainsi la fiabilité des résultats et finalement de l'exploitation des mesures.

J. Rondeux dresse tout d'abord un tableau général sur l'utilisation des matériels électroniques de terrain en sylviculture, dont B. Gamblin fournit une illustration pour ce qui concerne l'ONF dans les deux cas précis de la vente de bois abattus et de la désignation des arbres sur pied. Enfin, H. Petit, E. Cuchet, J.-P. Pomies, et D. Touchet étendent le champ de la saisie automatique des données à l'exploitation forestière mécanisée, et présentent l'intéressante expérience de l'ARMEF dans le domaine de l'« informatique embarquée ».

Avec la sortie des ordinateurs en forêt, ce sont les gestes ancestraux des sylviculteurs qui se trouvent modifiés. Mais ces opérations deviennent plus aisées, généralement moins fastidieuses, éventuellement plus complètes et économiquement plus efficaces. L'avenir de la gestion forestière tient peut-être dans les conséquences bénéfiques de cette évolution.

J.-L. P.